



la mémoire des eaux

*dossier artistique*

# La mémoire des eaux

Texte **Benoit Schwartz**

Musique et chant **siiAn**

Son **Géraldine Le Boulch**

Lumière **Maurice Srocynski**

Mise en scène **Cécile Mangin**

Production cie La Bao Acou

Co production siiAn (*recherche de coproducteurs en cours.*)



[www.baoacou.com](http://www.baoacou.com)

Production/communication/diffusion : Cécile Mangin - 09 61 32 28 74

[Cecile.mangin@wanadoo.fr](mailto:Cecile.mangin@wanadoo.fr)

Diffusion : Géraldine Le Boulch – 06 81 85 74 33

[geraldine.le-boulch44@orange.fr](mailto:geraldine.le-boulch44@orange.fr)

*La compagnie La Bao Acou est subventionnée par le Conseil départemental des Côtes d'Armor et le Conseil régional de Bretagne.*

Epopée contemporaine, "la mémoire des eaux" raconte l'exil d'un homme dont on ne sait rien que le présent, et qui nous aide à vivre, de l'intérieur, la mutation du monde entre l'immobilisme et la peur, le mouvement et la fluidité d'une humanité. Cet homme écrit dans l'urgence de la fuite comme on se déleste pour retrouver de l'air, il imprime sur la tôle, dans le sable, sur l'eau, la mémoire éphémère de sa trace.

Le poème est un voyage. Il nous touche intimement, nous invite à la douceur, à l'accueil... Ouvrir les bras comme l'homme qui, sous l'orage, décide de fermer son parapluie, lève les paumes et le visage vers le ciel, et inscrit son corps dans le ruissellement...

Le texte de Benoit Schwartz s'offre au chant et à la musique de siiAn comme un caillou s'offre à l'eau. Il est l'épicentre d'une ondulation, le cœur d'une résonance et de multiples échos, qui migrent et se portent au-delà des frontières culturelles, artistiques, administratives...

D'inspiration centre-asiatique et méditerranéenne, la musique de siiAn puise dans la tradition épique des bardes mongols, les mélopées modales de la mer Egée, et le souffle organique des sables sahariens. Chevauchée urgente, chants adressés aux eaux et aux Hommes, silences suspendus à la respiration de la Terre...

Texte et musique sont frère et sœur animés d'une même pulsion de vie irrépressible...

## **Cécile Mangin - Mise en scène**

Comment mettre en scène sans donner cours à la fiction, au moment de la représentation ?

Comment laisser ouvert l'espace de perception pour encourager un cheminement intime et confiant ?

Alors que la société du spectacle intellectualise et questionne, abreuve les yeux, comment permettre au poème d'aller au cœur, de donner des mots.

Comment partager la pulsion de vie ?

Le travail de recherche mené jusqu'en juin au Logelloù nous a permis de prendre conscience de ce qui se tramait au plateau avec le texte et la musique... La nécessaire question concernant l'identité de Benoit et de SiiAn. Il ne s'agissait pas de personnages, mais de leur état viscéral de poète. Au plateau, Benoit est l'auteur du texte. Il figure celui qui s'est arraché à sa terre. SiiAn est la musique d'un peuple, qu'ils tuent là-bas. De la relation qui s'est naturellement tissée entre SiiAn et Benoit pendant le travail est née un couple métaphorique.

Au plateau, elle est au lointain, avec son instrument à cordes.

Elle est aux origines du temps, au commencement de l'exil, sur la terre quittée.

Elle est comme un amer.

Elle est celle qui reste, qui veille, qui garde.

Sa voix est sans fard, sans âge, sans nationalité.

Elle est la sœur, la femme, la mère...

Elle appelle Poseïdon pour protéger ceux qui prennent la mer.

Devant elle, l'espace vide jusqu'au public : les hangars, la plage, les traces, les corps échoués, la mer, les passeurs ...

Entre réminiscence, témoignage, écriture, il arpente cet espace vide : sa chambre d'exil, le bateau, la Cour Nationale du Droit d'Asile, les tréfonds de son esprit, de son ventre...

Sa voix est profonde comme la mer noire. Son grain vient nous chercher loin, nous saisit et nous apaise.

Devant eux, les témoins, l'Europe, la terre promise ?

*« Je ne voulais pas partir, je ne pouvais pas rester. Je n'avais que l'espoir d'être accueilli par des vivants. » (Extrait)*

*Rien de tout cela n'est indiqué au public. C'est le ferment de notre cuisine intime, invisible, dans la création.*

## **Benoît Schwartz – Texte et interprétation**

« Quelle mémoire ont les eaux, celles que l'on traverse, celles qui engloutissent.  
Quelles mémoires ont les os qui basculent au fond des abysses.

Quelle est la mémoire de ceux qui partent emportés par la rafle de l'exil.  
Quelle est la mémoire que l'on façonne pour ceux qui restent, pour ceux qui fuient, pour ceux qui accueillent, pour ceux qui rejettent, pour ceux qui, plus tard se tourneront vers notre présent devenu l'Histoire.

"La mémoire des eaux" est la trace d'écume que je laisse, le témoignage de mon exil.  
Dans ce "Je", il y a toutes les migrations du monde qui ont fait l'humanité, toutes les rafles...  
Dans ce « Je », il y a tous ceux qui écrivent...

Nous portons chacun en nous la possibilité de l'exil.  
Quand il n'y a plus d'autre issue, qui ne part pas, qui ne fuit pas ?

Quand le monde a traversé ce qu'on a pudiquement appelé « le pire » (qui pourtant depuis ne cesse de se disséminer comme si le pire n'avait d'autre destinée que d'enfler), les philosophes, les artistes se sont posé la question de l'art et de la représentation. Pouvait-on encore écrire ne fut ce qu'un poème après Hiroshima et Auschwitz ?  
Depuis, les formes de la représentation théâtrale ont été bouleversées, la catastrophe n'était plus l'issue du drame, mais son point de départ ou pour le moins le terreau de son développement.  
Et si nous cessions de voir la catastrophe comme un événement ponctuel, surprenant ou prévisible, passé présent ou futur, si nous l'imaginions comme un cheminement dans lequel nous sommes engagé depuis déjà longtemps ? Si nous la percevions comme une durée, une évolution et non comme un accident.  
Ne pourrions-nous pas, comme on utilise la force du vent, orienter et accompagner la chute, peut être l'adoucir ?  
Plutôt que d'attendre l'impact et constater la rupture, l'éclatement, prendre le temps de la mutation et du changement qui sont l'apanage de la vie ?  
Accueillir ?

« La mémoire des eaux » n'a pas la prétention du miroir. Le texte ne propose pas l'identification, n'accuse pas. Il est l'instant de vie d'exil d'un homme, sans doute un poète, dont on ne sait rien que le présent et qui nous aide à vivre, de l'intérieur, la mutation du monde.  
Parce qu'il faut écrire, son voyage est un poème. Il nous invite à l'accueil.  
Ouvrir les bras comme l'homme qui, sous l'orage, décide de fermer son parapluie, lève les paumes et le visage vers le ciel et rit dans le ruissellement, imprime son corps dans le cycle de l'eau.

## **SiiAn et Géraldine Le Boulch - Musique et chant / Son**

*Guitare et voix*

A l'occasion d'un voyage en Sicile, témoin de l'errance de jeunes Africains aux bordures de l'Europe, visiteurs invisibles des fondations de notre culture, invisibles aux yeux des passants, invisibles aux cœurs des Etats, SiiAn a été saisie par les multiples liens et paradoxes qui sous-tendent cette situation surréaliste, et par la tragédie que vivent ces jeunes gens exilés, réfugiés, perdus et forts malgré tout. De ce choc naissent des intuitions artistiques, tissées par les liens poétiques et historiques entre l'Europe, l'espace méditerranéen, l'Afrique, le Moyen-Orient, la mémoire de l'esclavage et la mythologie grecque. Après avoir envisagé avec Géraldine Le Boulch plusieurs formes pluridisciplinaires (musique et danse notamment) pour exprimer ces intuitions, c'est finalement notre rencontre, la résonance d'un désir artistique et l'urgence de dire, qui oriente son projet vers un travail artistique commun sur le texte de Benoit Schwartz, « La Mémoire des Eaux ».

Suivant le fil du texte de Benoit Schwartz, au gré de ses lignes de forces et de ses aspérités, écrire la partition d'une épopée, d'une dissociation, d'un choc, d'une force vitale, d'une renaissance.

Texte et musique, frère et sœur animés d'une même pulsion de vie irrépressible.

D'inspiration centre-asiatique et méditerranéenne, l'écriture musicale de siiAn pour « La Mémoire des Eaux » puise ses éléments dans la tradition épique des bardes mongols, les mélodies modales de la mer Egée, et le souffle organique des sables sahariens.

Chevauchée urgente, chants adressés aux eaux et aux Hommes, silences suspendus à la respiration de la Terre.

Le travail sur le son consiste en une recherche d'unité, de spatialisation et d'organicité. Trait d'union entre les voix, parlée et chantée, entre les timbres des instruments acoustiques et les éléments de musique concrète, entre l'épopée musicale et l'échappée poétique, la force centrale du texte et les multiples points d'ancrages dramaturgiques. Le son est ici en harmonie avec ce qui se dit et ce joue. Il porte le souffle vital de cette odyssée au cœur de la perception du public.

## **Benoit Schwartz**

*Auteur, comédien, metteur-en-scène et pédagogue*

Auteur, son écriture est singulière, organique et métaphorique. Les mots ont cinq sens. Comédien, il est sensible à la notion d'artisan de l'art et se met au service de l'oeuvre. Diplômé d'état, il enseigne le théâtre au sein de différentes structures culturelles.

Après le Studio 34 en 1990, puis l'Ecole Claude Mathieu à Paris, il rencontre Michel Bernardy (professeur au Conservatoire National) avec lequel il entame un travail de plusieurs années sur le langage : le jeu verbal.

**"Le jeu verbal** donne à la langue son pouvoir d'événement vibratoire, émotionnel, musical. La forme du langage fait sens autant que le contenu. Cette approche nourrit ma recherche artistique. C'est le ferment de mon travail d'écriture et d'interprétation. Il s'agit pour moi de donner aux textes leur chair poétique. Ainsi, j'explore de nombreux auteurs, même ceux réputés hermétiques".

Depuis 20 ans, Benoit Schwartz partage son activité professionnelle entre l'interprétation de pièces classiques et contemporaines, la mise en scène, l'écriture et l'interprétation de spectacle et la pédagogie.

Il joue sous la direction de Julien Bouffier : Mimo dans « Perlino Comment » de Fabrice Melquiot, Mimo dans « Sortilège » de Jean-Pierre Milovanoff ; sous la direction d'Alain Paris : Valmont dans "Madame de Tourvel", Phyrus dans "Andromaque" de Racine, Paul dans "Tu as bien fait de venir, Paul" de Calaferte ; sous la direction de Carole Drouelle "l'amour Roman" de Camille Laurence ; sous la direction de Benoit Lavigne, il joue Dieu et le Pape dans "le Concile d'Amour" d'Oscar Panizza. Il met en scène Side-Car de Jean-Pierre Milovanoff et, aux côtés de Julien Bouffier, "Hernani" de Victor Hugo et "l'Echange" de Paul Claudel.

Depuis 1997, il travaille au sein de la compagnie La Bao Acou en tant qu'auteur, comédien, metteur en scène et pédagogue. Il signe l'écriture ou l'adaptation des textes qu'il interprète, mis en scène et produits par la compagnie dont « les vocations, contes baudelairiens et africains », « marrons gagnants », « Babil, l'être père », l'adaptation de « la Princesse de Clèves », « JE », « la mémoire des eaux ».

## **siiAn**

*Compositrice, musicienne, chanteuse*

Nourris par des études au conservatoire et dix années d'écriture, de composition, d'enregistrements, et de concerts dans la sphère des « musiques actuelles », le chant et la musique de siiAn reposent aujourd'hui sur une exploration des timbres, rythmes, et modes traditionnels et classiques d'Asie Centrale, et de leurs possibles liens avec une musique occidentale contemporaine.

Son nouveau spectacle «Périples» se situe à ce point de rencontre et de suspension, où se reflètent la richesse et l'âpreté de notre monde. Une recherche permanente sur la souffle poétique, habitée par un amour absolu du chant.

Spectacles au répertoire : *Seule dans les câbles / La Dorsale / Après l'Indien / TrAverse / Un Tour Ailleurs*

Albums : *Du Large / La Dorsale / Après l'Indien / Un Tour Ailleurs*

Musiques de films : *Le Périmètre et Co-Que-Li-Cot* (de Cédric Michel)

Musiques de spectacles de danse et de théâtre : *Cies Angama et Tour de Babel*

Spectacle actuel : *Périples* ([www.siiAn.fr](http://www.siiAn.fr)) - Prochain album : *Périples*, sortie prévue en avril 2018

## **Géraldine Le Boulch**

*Technicienne son et chargée de diffusion*

Après des études de Lettres modernes et quelques années au sein de l'Education Nationale, passionnée par les arts et le spectacle vivant, Géraldine Le Boulch suit une formation de technicienne son et intègre la compagnie de siiAn en 2008. Parallèlement à son travail de sonorisation des concerts et d'enregistrement des albums de siiAn (*Après l'Indien, Un Tour Ailleurs, Périples*), elle apporte au cœur de cette collaboration une réflexion permanente sur la musique, l'écriture, les arts du spectacle vivant, et contribue directement à l'élaboration et la concrétisation des projets artistiques de siiAn.

Sa rencontre avec la Cie Bao Acou se fait sur le spectacle « Je (se terre) », qu'elle sonorise à partir de 2016, notamment pour le Festival d'Avignon. Elle travaille avec Cédric Michel sur la prise de son et le mixage de ses films documentaires (*Co-Que-Li-Cot, Le prince aux mains d'argent*). Régisseuse d'une des scènes du Festival Interceltique de Lorient depuis 2012, elle collabore par ailleurs régulièrement avec des théâtres, centres culturels, et festival en Bretagne.

## **Cécile Mangin**

*Conceptrice de projets artistiques et culturels / metteur en scène et directrice de production*

Cécile Mangin accompagne depuis vingt ans des artistes du spectacle vivant pour développer leur projet. Nourrie de tant de regards, elle s'engage à son tour dans la création, par la conception de projets culturels de territoire, la mise en scène des textes de Benoit Schwartz et la proposition de performances. Exploratrice, elle cherche une certaine forme de beauté et d'intensité, elle s'appuie sur la contrainte, tente de rapprocher, propose l'immersion...

De 1989 à 1995, elle travaille dans le domaine de la communication, participe à la conception et à la rédaction de campagnes régionales et nationales (environnement, biotechnologies, culture...)

De 1995 à 2008, elle accompagne et soutient des artistes professionnels du spectacle vivant qui développent une poétique forte et sont engagés dans une démarche de création contemporaine.

Depuis 1997, elle travaille au sein de la Cie La Bao Acou aux côtés de Benoit Schwartz, auteur, comédien, metteur en scène et pédagogue.

Elle intervient depuis en qualité de metteuse-en-scène et de directrice de production.

Elle assure la direction d'acteur sur **Mademoiselle au bord du loup, le jour**, met en scène **Mademoiselle au bord du loup, la nuit ; JE et JE (se terre)**. Elle conçoit et assure la direction artistique de **Chœur d'enfance**.

Depuis 2008, elle conçoit et met en œuvre l'ensemble des projets de territoire de la compagnie.



**LA COMPAGNIE La BAO ACOU**  
*20 ans .... Arts vivants / Arts croisés*

**La Bao Acou** a été créée en 1997 en Ile-de-France. Elle s'est installée en Bretagne en 2008. Elle travaille en région et au plan national. Plus de 2000 dates à son actif et 4 résidences longues dans le cadre de projet de territoire.

Sa recherche artistique repose sur un processus de création, de l'écriture à la représentation, au cœur de la poésie et du théâtre, en lien avec d'autres arts, dans une relation sans cesse renouvelée avec le public.

L'association soutient le travail de création de **Benoit Schwartz**, comédien, auteur et metteur en scène et pédagogue, et de **Cécile Mangin**, conceptrice de projets artistiques et culturels et metteur en scène.

Ils travaillent en duo et invitent régulièrement d'autres artistes à les rejoindre.

Dans le cadre de certains de leurs précédents projets, les deux artistes ont mené plusieurs créations fondées sur un travail de collecte puis de réécriture poétique de la parole collectée : en EHPAD, à domicile (auprès de personnes âgées), auprès de personnes en situation de précarité (Secours Populaire Français), auprès des enfants (dans le cadre scolaire et périscolaire).

**La compagnie vient de réaliser, en Bretagne, la création d'une pièce pour 300 choristes, sur les enfants des bagnes.**  
<http://www.baoacou.com/choeur-enfance.html>